

Comprendre la sagesse culturelle yémba: une perspective traductologique à travers l'étrangéisation

Tsafack Pierre Marie

University of Bamenda
pierremarietsafack@gmail.com

Ngoran Constantine Tardzenyuy, PhD

ASTI, University of Buea
ngoranconstantan@yahoo.com

Ayonghe Lum Suzanne

ASTI, University of Buea
s_ayonghe@yahoo.com

Résumé

La présente étude tente de répondre à la question relative à la stratégie de traduction utilisée pour faciliter la compréhension de certains proverbes du corpus sous étude. Aussi se fixe-t-elle pour objectif, d'identifier, de décrire et d'analyser cette stratégie dans la traduction parémiologique du yémba vers le français. Il se pose comme problème, la difficulté constante de compréhension du rendu des proverbes d'une langue identitaire vers une langue officielle tout en restant culturellement correct. En traductologie, le traducteur dispose entre autres stratégies traductives, le choix d'amener le lecteur à l'étranger et/ou d'amener l'étranger au lecteur selon son projet de traduction, Schleiermacher (1999). D'où l'impérieux besoin de préalablement définir une macro-stratégie de traduction. La présente étude tente de faciliter la compréhension de la sagesse culturelle yémba à travers l'étrangéisation, sous-tendue par l'un des

procédés de traduction directe (traduction littérale) avec pour support textuel une demi-douzaine de proverbes issus d'un recueil parémiologique. L'étude a pour support théorique la théorie linguistique de la traduction et pour cadre méthodologique la taxonomie de classification des éléments culturels de Katan (1999) et Hofstede (2010). Comme méthode d'analyse des données, elle opte pour l'approche comparative et descriptive adaptée des modèles de Berman (1995) et de Kruger & Wallmach (1997) et s'appuie principalement sur la grille d'analyse proposée par Wanchia (2017). Il conclut que la stratégie d'étrangéisation a largement dominé l'activité traduisante. Comme apport scientifique, nous retenons que l'étrangéisation donne aux traducteurs une grande marge de manœuvre dans la facilitation du processus de compréhension de la culture africaine, même si ce processus est également possible à travers la domestication.

Mots clés : culture, procédés de traduction, proverbe, stratégie de traduction, traduction

Abstract

This paper sets out to answer the question of the translation strategy used to ease the understanding of some proverbs in the corpus under study. It aims at identifying, describing and analysing this strategy in the translation of Yemba proverbs into French. It also sets out to solve the problem of the constant difficulty to understand the rendering of proverbs from a local language into an official one without losing the cultural flavour. In translation studies, the translator has a number of translation strategies to go for. He can either foreignize his text or domesticate it, depending on his translation brief as mentioned by Schleiermacher (1999). Hence, it is necessary to define a translation strategy prior to the translation process. This study attempts to ease the understanding of the Yemba cultural wisdom through foreignization, underpinned by one of the direct translation techniques (literal translation). It has as sample six proverbs culled

from a proverb book. The study has as theoretical frame, the linguistic theory of translation and as methodological frame, the classification of cultural elements developed by Katan (1999) and Hofstede (2010). For data analysis, it uses the comparative and descriptive approaches adapted from the models of Berman (1995) and Kruger & Wallmach (1997) and mainly uses the analysis grill by Wanchia (2017). The paper concludes that foreignization largely dominates Fogui's translations. As scientific contribution, we note that foreignization gives translators considerable leeway in understanding the African culture, even though this process can also be favored through domestication.

Key words: culture, proverb, translation, translation strategy, translation techniques

1. Introduction

La présente étude cadre avec la promotion culturelle des langues identitaires. La traduction se trouve sans doute au cœur de la transmission de la sagesse culturelle d'un peuple à un autre. Considérée comme moyen d'échange par excellence, la traduction traverse les frontières linguistiques et culturelles et joue le rôle de médiation intra/interculturelle. La culture yémba comme toute autre culture africaine est rendue compréhensible et accessible par le biais de la traduction. Cette sagesse culturelle est davantage relayée par les proverbes dont la compréhension n'est pas toujours aisée surtout lorsqu'il faut passer d'une langue à court spectre (yémba) vers une langue à large spectre (français) tel qu'illustré dans le corpus sous étude. Il se pose dès lors comme problème, la difficulté de compréhension du rendu des proverbes d'une langue identitaire vers une langue officielle tout en conservant le substrat culturel existant. Entre dès lors en jeu, l'épineuse question du choix de la stratégie de traduction à retenir pour une telle activité pour plus d'efficacité communicationnelle.

Le présent article tente de répondre à la question relative à la stratégie de traduction utilisée pour faciliter la compréhension de certains proverbes du corpus retenu à cet effet. Aussi, se fixe-t-il pour objectif, d'identifier, de décrire et d'analyser la stratégie de traduction déployée dans la traduction des certains proverbes du yémba (langue identitaire principalement parlée dans le département de la Menoua, région de l'Ouest Cameroun) vers le français. En traductologie, le traducteur dispose entre autres stratégies traductives, le choix d'amener le lecteur à l'étranger et/ou d'amener l'étranger au lecteur selon son projet de traduction, Schleiermacher (1999). D'où l'impérieux besoin de préalablement définir une macro-stratégie de traduction à laquelle se greffent des micro-stratégies.

La présente recherche tente de rendre plus accessible la sagesse culturelle yémba à travers la stratégie d'étrangéisation, sous-tendue par la traduction littérale, procédé de traduction directe. Elle a pour support textuel une demi-douzaine de proverbes issus du recueil parémiologique : *L'UNIVERSALITÉ DE LA CULTURE, la preuve par les proverbes* de Jean-Pierre Fogui. Cela dit, nous articulons cet article autour de quatre grands axes : la revue de la littérature, le cadre théorique dans lequel il s'insère. Nous présenterons aussi le cadre méthodologique qui le sous-tend et l'analyse à proprement parler des données retenues à cet effet. Enfin, nous interpréterons les résultats obtenus de ladite analyse.

2. Revue de la littérature

Cette rubrique passe en revue certains concepts clés du travail et revisite les travaux relatifs à la stratégie d'étrangéisation en traduction telle que déployée dans le corpus.

Revue conceptuelle

Nous envisageons de revisiter les concepts ci-après : culture, proverbe et traduction.

Culture

La notion de culture est diversement appréciée par les auteurs et promoteurs culturels ayant théorisé sur cette question. Il devient à cet effet difficile, voire impossible de dégager une définition unique dudit concept. Le Conseil de l'Europe trouve en cette notion une des plus difficiles à appréhender tant sur le plan conceptuel que de la réalité sociale. En effet, cette instance continentale estime que la culture est un concept difficilement saisissable qui peut être mal appliqué ou mal interprété (consciemment ou inconsciemment). Par ailleurs, la culture n'est pas une notion abstraite, elle est fortement ancrée dans les réalités de la vie quotidienne. De ce fait, elle ne saurait être déconnectée des réalités sociales dans lesquelles elle prend corps ou des personnes qui en même temps l'influencent au quotidien et la subissent.

Néanmoins, nous pouvons nous appuyer sur la définition assez englobante du concept de culture telle que retenue par l'UNESCO, organisation mondiale qui promeut et protège les patrimoines culturels, dans sa déclaration de Mexico sur les politiques culturelles lors de la Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet-6 août 1982, en ces termes :

La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels, matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions

et les croyances. ; La culture donne à l'homme la capacité de réflexion sur lui-même. C'est elle qui fait de nous des êtres spécifiquement humains, rationnels, critiques et ethniquement engagés. C'est par elle que nous discernons les valeurs et effectuons des choix. C'est par elle que l'homme s'exprime et prend conscience de lui-même, se reconnaît comme un projet inachevé, remet en question ses propres réalisations, recherche inlassablement de nouvelles significations et crée des œuvres qui le transcendent.

L'anthropologue américain Klukhohn (1947) quant à lui, conçoit la culture comme la manière de penser, de sentir et de réagir d'un groupe humain, surtout acquise et transmise par des symboles, et qui représente son identité spécifique, c'est-à-dire qu'elle inclut les objets concrets produits par le groupe. En effet, symbole d'unification et de codification des valeurs ancestrales et séculaires d'un peuple, la culture apparaît comme un élément unificateur entre un même peuple et plusieurs autres en contact dans le cadre de l'interculturalité ou de la multiculturalité. Le prochain concept à étudier est le proverbe.

Proverbe

Notons d'entrée de jeu que les proverbes sont omniprésents dans toutes les cultures du monde et sont utilisés depuis des millénaires pour transmettre des enseignements et des valeurs culturelles à travers les générations et les différents peuples. Les peuples expriment leurs réalités culturelles de diverses manières. Cette étude met un accent particulier sur l'usage des proverbes à des fins communicationnelles par l'auteur du corpus sous étude.

Le proverbe selon Ballard (2009), est un énoncé figé complet visant à transmettre une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse populaire ; il fait partie de la mémoire collective d'une communauté linguistique (ou d'un de ses sous-groupes) et se présente comme un héritage de la sagesse populaire ou ancestrale ; il est exprimé en une formule souvent lapidaire, plus ou moins elliptique et généralement imagée.

Les précédentes réflexions ne font pas appel au caractère non-définissable du proverbe, mais plutôt de son caractère pluriel, mieux englobant et à cet effet, une constance se dégage à souhait : le proverbe a un caractère unificateur, fédérateur. On le voit donc, le proverbe regorge une multitude de significations toutes convergeant vers le même objectif : le rassemblement. À cet effet, Fogui (2009, p.7) estime que : « Le proverbe est l'esprit d'un seul et la sagesse de tous. » Pour sa part, Privat (1998) montre que le proverbe relève de la sagesse populaire et cette dernière est universelle. Des différentes approches précédentes, il faut voir de manière globale dans le proverbe, l'idée d'union des peuples. Le concept de traduction sera abordé par la suite.

Traduction

Le terme traduction peut être appréhendé sous plusieurs angles. Il est établi par Catford (1965) et bien d'autres théoriciens de la traductologie que la traduction est une opération réalisée sur les langues, un processus de substitution d'un texte dans une langue par un texte dans une autre langue. De ce qui précède, l'aspect culturel de la traduction semble être passé sous l'éteignoir, car qui dit langue, dit en substance culture. En réalité, il est quasiment impossible de parler de traduction sans allusion directe à la culture ; on traduit deux langues et davantage deux cultures. Nous

passons à présent en revue quelques ouvrages ayant abordé la notion d'étrangéisation en traductologie.

Revue empirique

Nous proposons à cette étape de revisiter certains travaux qui ont traité de la question de la stratégie de traduction avec un point d'honneur sur la stratégie d'étrangéisation qui est en l'occurrence celle privilégiée par Fogui (2009) dans le rendu de l'essentiel de ses proverbes. Cette démarche traductologique axée sur l'étrangéisation a eu une inclinaison particulière sur la traduction littérale, l'un des procédés de traduction sous-jacents. Cette stratégie de traduction et son procédé de traduction susmentionnés feront d'ailleurs l'objet de la prochaine articulation.

Étrangéisation

L'étrangéisation vise à valoriser le texte source (TS) et par ricochet sa culture. Venuti (1995) estime que l'étrangéisation consiste à préserver les éléments étrangers et traits culturels du texte source, au risque de non-compréhension du public cible avec pour objectif, rendre ainsi visible les valeurs culturelles liées à ce texte. Il s'agit en d'autres termes, de ce que Mba (2004) qualifie de transformation étrangère avec pour but : donner une couleur locale aux œuvres. C'est pourquoi les décisions de traduction appuyées sur cette stratégie sont dites source-text oriented, c'est-à-dire tournées vers le texte source. Il pousse la réflexion en développant un penchant préférentiel pour cette macro-stratégie en démontrant qu'elle permet de préserver la richesse du texte original, quitte aux lecteurs d'en découvrir une culture différente de la leur. Cette thèse qui soutient la culture source est défendue jusqu'au bout par Venuti (1995, p.16) qui affirme que : « l'étrangéisation dans la traduction peut constituer une sorte de résistance contre le racisme et l'impérialisme ». Dans la même

logique, Kembou (2019) rejoint la position traductive de Fogui (2009) en réitérant la thèse de Schleiermacher (1999) qui estime que le traducteur doit rendre un texte de manière à amener les lecteurs cibles vers la culture et la langue sources. L'idée sous-jacente dans cette stratégie est à coup sûr le dépaysement du lecteur cible qui bien que faisant un effort de décryptage du message rendu, finit par s'y intéresser et s'appropriier la culture source.

a. Technique de traduction sous l'étrangéisation

Nous nous intéresserons à un seul procédé de traduction notamment celui qui favorise la traduction directe. Il s'agit en l'occurrence de la traduction littérale. De manière basique, la traduction littérale renvoie à un procédé qui consiste à traduire la langue source mot à mot, sans effectuer de changement dans l'ordre des mots ou au niveau des structures grammaticales, tout en restant correct et idiomatique. Selon Vinay & Darbelnet (1972, p.48), « La traduction littérale ou mot à mot désigne le passage de la langue de départ à la langue d'arrivée, aboutissant à un texte à la fin correct et idiomatique sans que le traducteur ait à se soucier d'autre chose que les servitudes linguistiques. » Cette approche vise donc à reproduire exactement le contenu du texte source dans la langue cible. Une fois la littérature revisitée, nous abordons le cadre théorique qui guide le présent travail.

Cadre théorique

La cadre théorique qui sous-tend le présent article s'appuie essentiellement sur la théorie linguistique de la traduction et quelques-unes de ses approches tel que nous l'élaborerons plus bas.

La théorie linguistique de la traduction

La théorie linguistique de la traduction considère la traduction comme un exercice essentiellement interlingual ; celle-ci implique une certaine maîtrise des deux langues à unir tant du point de vue de la syntaxe, du style que du lexique. Beaucoup d'adeptes de ce courant continuent de penser, à tort ou à raison, que bien traduire consisterait à remplacer les unités lexicales d'une langue de départ par des unités lexicales d'une langue d'arrivée. L'essence première de la traduction c'est de mettre en contact deux textes issus de langues différentes et charriant de facto deux cultures différentes.

La théorie linguistique de la traduction met en relief la plupart des procédés de traduction que regorge la stratégie d'étrangéisation tels que répertoriés dans le corpus sous étude. Comme approches sous-jacentes à cette théorie, nous pouvons citer l'équivalence linguistique, l'équivalence formelle et l'équivalence textuelle. Toutefois, notre étude ne prend en compte que les deux derniers cas.

L'équivalence formelle

C'est un principe traductologique qui voudrait que la structure du texte cible respecte celle du texte source. Ici, l'accent est davantage mis sur les éléments formels des structures grammaticales, syntaxiques, lexicales, etc. Elle a pour but de conserver la forme linguistique, la structure grammaticale et le lexique du texte source de la manière la plus proche possible. L'équivalence formelle vise à coller le plus près possible au texte original, en traduisant les mots et la syntaxe de manière littérale, même si cela donne un texte un peu moins naturel dans la langue cible. Une autre forme d'équivalence digne d'intérêt est l'équivalence textuelle.

L'équivalence textuelle

L'équivalence textuelle en traduction désigne le fait de reproduire la cohérence et la logique d'ensemble du texte source dans le texte cible au-delà du mot, de la phrase ou du paragraphe. Elle concerne la structure globale, la progression du discours, les relations entre les idées, et les connecteurs logiques. L'équivalence textuelle vise à rendre un texte qui fonctionne comme un tout dans la langue cible, de la même manière que le texte original fonctionne dans sa langue. Cette approche regorge néanmoins quelques lacunes dignes d'intérêt. À titre d'illustration, relevons la perte du sens global (sens implicite ou connoté) parfois consécutive au recours à une telle approche traductologique. La prochaine grande articulation a trait au cadre méthodologique.

3. Cadre méthodologique

La présente étude a pour cadre méthodologique les cinq éléments ci-après : la population d'étude, l'échantillon, la méthode de collecte des données, l'instrument de collecte des données et la méthode d'analyse des données.

Population d'étude

Le présent article a pour population d'étude, les proverbes contenus dans le corpus retenu à cet effet, notamment *L'UNIVERSALITÉ DE LA CULTURE : la preuve par les proverbes*.

Échantillon d'étude

Pour des besoins de respects des exigences rédactionnelles nous restreignons l'étude à une demi-douzaine de sujets qui seront prélevés dans le corpus sous étude.

Méthode de collecte des données

Comme grille de collecte de données, nous avons recouru aux sources primaires et secondaires toutes issues du corpus sous étude. Nous nous sommes appuyés à cette étape sur la taxonomie de classification des éléments culturels telle que proposée par Katan (1999), et Hofstede (2010).

Instrument de collecte des données

L'instrument de collecte des données est la grille de codage essentiellement axée sur des thématiques ou des groupements thématiques bien précis que propose l'auteur du corpus lui-même.

Méthode d'analyse des données

Comme méthode d'analyse des données, nous optons pour l'approche comparative et descriptive adaptée des modèles de Berman (1995) et de Kruger & Wallmach (1997) et principalement sur la grille d'analyse proposée par Wanchia (2017) dont un modèle est présenté ci-dessous.

	Entrée		Contenu
1	Texte source (TS)		Extrait à traduire
2	Contexte de production		Les contours de production d'un extrait donné
3	Élément digne d'intérêt		Mettre en exergue (surligner) l'élément de l'extrait à analyser
4	Intention de l'auteur		La pertinence du message de l'auteur
5	Contrainte de traduction		Entrave possible à la traduction
6	Texte cible (TC)		Rendu de l'auteur contenant l'obstacle
7	Approche du traducteur	Théorie de la traduction	Théorie(s) susceptible d'expliquer le processus de traduction
		Procédé de traduction	Procédé(s) déployé(s)
8	Comparaison du TS et TC		Présenter la différence
	Jugement de valeur		Degré d'acceptabilité de la traduction
9	Proposition de traduction		Version améliorée
10	Approche du chercheur	Théorie de la traduction	Théorie(s) susceptible d'expliquer le processus de traduction

		Procédé de traduction	Procédé(s) déployé(s)
11	Justification de l'approche du chercheur		Dans quelle mesure l'approche du chercheur est-elle appropriée

Grille d'analyse proposée par Wanchia (2017), (traduite par nos soins)

4. Analyse des données

Nous présentons les six éléments parémiologiques à analyser sous deux groupements thématiques tels que proposés par Fogui (2009). À la suite de chaque groupement thématique suivra une interprétation.

Le premier groupement thématique à aborder a trait à la chance, au destin et à la divinité. Ce groupement thématique traite des réalités qui, sur le plan social et culturel, ont des ressemblances certaines. Cette situation pourrait en partie justifier notre volonté de les rapprocher pour une analyse plus globalisante et effective. Ce groupement thématique est pris en charge par trois proverbes dont l'analyse sera effectuée infra.

Extrait n° 1 Chance

	Entrée		Contenu
1	Texte source (TS)		Me leum' le tsouktè pou' zi' (p.57)
2	Contexte de production		Contexte marqué par la chance qu'ont certaines personnes dans leur vie.
3	Élément digne d'intérêt		Me leum' le tsouktè pou' zi'
4	Intention de l'auteur		L'auteur à travers ce proverbe rappelle que certaines personnes ont des destins exceptionnels ; qu'elles sont bénies des Dieux.
5	Contrainte de traduction		L'emploi métaphorique de « tsouktè » littéralement (ont craché) pour signifier (bénir) peut dérouter le traducteur et le lecteur non-aguerris sur le plan culturel.
6	Texte cible (TC)		Les dieux ont craché dans sa main. (p.57)
7	Approche du traducteur	Théorie de la traduction	Théorie linguistique de la traduction (équivalence formelle)
		Procédé de traduction	Traduction littérale
8	Comparaison du TS et TC		Le TC est la reproduction syntaxique et lexicale du

		TS.
	Jugement de valeur	Le recours au procédé de traduction directe employé par l'auteur rend aisée la compréhension du TC.
9	Proposition de traduction	Il est béni des Dieux.
10	Approche du chercheur	Théorie de la traduction
		Procédé de traduction
11	Justification de l'approche du chercheur	Le chercheur a recouru à un changement de perspective, d'une part et d'une modification de structure syntaxique d'autre part, pour rendre plus fonctionnel le sens du TC. À l'observation, sur le plan syntaxique, le TC s'éloigne radicalement du TS ; mais sémantiquement s'y rapproche.

Extrait n° 2 Destin

	Entrée	Contenu
1	Texte source (TS)	A crayon-ho' ndeum', a te gôme' wè (p.84)
2	Contexte de production	Contexte marqué par la toute-puissance du destin.
3	Élément digne d'intérêt	A crayon-ho' ndeum' , a te gôme' wè
4	Intention de l'auteur	Montrer que le destin est tracé par Dieu et qu'il ne peut pas être changé par la seule volonté humaine.
5	Contrainte de traduction	La particule négative « a te » (n'a pas) peut éloigner le traducteur non-aguerri du sens que charrie cet élément parémiologique.
6	Texte cible (TC)	Le crayon de Dieu n'a pas de gomme. (p.84)
7	Approche du traducteur	Théorie de la traduction
		Procédé de traduction
8	Comparaison du TS et TC	Le TC est la reproduction fidèle du TS.
	Jugement de valeur	La compréhension du TC est sans ambiguïté dans la mesure où l'auteur dans son opération traduisante s'est appuyé sur une technique de traduction directe.
9	Proposition de traduction	On ne change pas le destin.
10	Approche du chercheur	Théorie de la traduction
		Procédé de traduction
11	Justification de l'approche du chercheur	Le changement radical de perspective et de registre langagier permet au chercheur de présenter la réalité

		culturelle mise en exergue par le TS dans le TC. L'objectif étant de la rendre plus accessible aux lecteurs de la culture cible.
--	--	--

Extrait n° 3 Dieu

	Entrée		Contenu
1	Texte source (TS)		Te koouk nkaħ' ndok' nkèh-è mefah ndeum (p.88)
2	Contexte de production		Le contexte est celui de la sacralisation des actions divines.
3	Élément digne d'intérêt		Te koouk nkaħ' ndok' nkèh-è mefah ndeum
4	Intention de l'auteur		Montrer que tout ce que Dieu fait est bon ; point n'est besoin de le juger.
5	Contrainte de traduction		La tautologie dans le TS sous-tendue par « koouk nkaħ' » (allumer les torches) « ndok' nkèh-è » (pour éclairer) est susceptible de poser des difficultés au traducteur.
6	Texte cible (TC)		Il ne faut pas allumer des torches pour éclairer les actions de Dieu. (p.88)
7	Approche du traducteur	Théorie de la traduction	Théorie linguistique de la traduction (équivalence textuelle)
		Procédé de traduction	Traduction littérale
8	Comparaison du TS et TC		Les éléments syntaxiques et grammaticaux du TS sont entièrement présents dans le TC.
	Jugement de valeur		Le procédé de traduction directe ci-dessus déployée facilite le processus de compréhension du TS surtout pour le lecteur de la culture source.
9	Proposition de traduction		Les voies de Dieu sont insondables.
10	Approche du chercheur	Théorie de la traduction	Théorie communicative de la traduction
		Procédé de traduction	Transposition
11	Justification de l'approche du chercheur		Toute la structure syntaxique du TS a été transformée afin de donner une nouvelle perspective au TC et le rendre plus accessible au lecteur de la culture cible.

Notons que le groupement thématique que nous venons d'analyser a permis de nous approprier l'approche que s'est donnée l'auteur du micro-corpus. Les éléments parémiologiques traités font état de ce que le destin est individuel et est tracé à l'avance par l'être suprême devant qui tout homme est soumis. L'auteur a pu le démontrer et faciliter la compréhension culturelle

à travers principalement la stratégie d'étrangéisation. L'objectif principal étant de faire passer le message culturel à la fois aux lecteurs de la culture source, mais davantage à ceux de la culture cible ; car son projet d'écriture reste et demeure celui d'universaliser la culture yémba.

Le second groupement thématique traite de l'amitié, l'amour et de la générosité. Ce groupement thématique qui renvoie aux réalités sociales à sème connexe est également pris en charge par trois proverbes.

Extrait N° 4 Amitié

Entrée		Contenu	
1	Texte source (TS)	A piya' hho te mboung'ho sou hî' (p.28)	
2	Contexte de production	Message produit dans un contexte marqué par l'absence de frontière en amitié	
3	Élément digne d'intérêt	A piya' hho te mboung'ho sou hî'	
4	Intention de l'auteur	Montrer que l'amitié est l'élément unificateur des êtres humains.	
5	Contrainte de traduction	Souligner l'idée de négation sous-tendue par « hho te » qui donne l'impression que c'est une donnée absolue.	
6	Texte cible (TC)	Même un fou ne manque pas d'amis. (p.28)	
7	Approche du traducteur	Théorie de la traduction	Théorie linguistique (équivalence textuelle)
		Procédé de traduction	Traduction littérale
8	Comparaison du TS et TC		Le TC se rapproche largement du TS à travers le procédé de traduction directe utilisé par l'auteur.
	Jugement de valeur		La compréhension du TC ne saurait poser de véritable souci chez le lecteur cible.
9	Proposition de traduction		L'amitié est sans limite.
10	Approche du chercheur	Théorie de la traduction	Théorie du skopos
		Procédé de traduction	Transposition
11	Justification de l'approche du chercheur		Elle tient de ce que le chercheur a opté pour la modification de la structure syntaxique (de la négation « ne manque pas ») proposée par l'auteur à l'affirmation « est » pour faciliter la compréhension de son message au lecteur cible.

Extrait n° 5 Amour

Entrée		Contenu	
1	Texte source (TS)	Ngneung-hè hho me' wou', ou hho me hi' (p.32)	
2	Contexte de production	Message produit dans un contexte de réciprocité des liens humains	
3	Élément digne d'intérêt	Ngneung-hè hho me' wou' , ou hho me hi'	
4	Intention de l'auteur	Montrer qu'il est toujours judicieux de savoir mériter l'amour manifesté à votre égard et savoir le rendre en retour dans les mêmes conditions.	
5	Contrainte de traduction	La compréhension de « hho me' » littéralement, « être avec » éloigne un tant soit peu le lecteur cible du sens réel de l'idée recherchée par l'auteur du TS.	
6	Texte cible (TC)	Si quelqu'un est avec toi, il faut être avec lui. (p.32)	
7	Approche du traducteur	Théorie de la traduction	Théorie linguistique (équivalence textuelle)
		Procédé de traduction	Traduction littérale
8	Comparaison du TS et TC	Il n'y a pas une grande différence entre le TC et le TS en ceci que le rendu du TS au moyen du procédé sus-évoqué facilite la compréhension du TC.	
	Jugement de valeur	Le TC se comprend aisément sans ambiguïté grâce au recours à la technique de traduction directe ci-haut usitée.	
9	Proposition de traduction	Si quelqu'un vous aime, faites-en pareil.	
10	Approche du chercheur	Théorie de la traduction	Théorie de l'équivalence
		Procédé de traduction	Adaptation
11	Justification de l'approche du chercheur	L'idée pour le chercheur a été de retrouver le même effet que le TS en recourant à une reformulation du TS sur le plan idéal pour à terme obtenir le même sens.	

Extrait n° 6 Générosité

Entrée		Contenu	
1	Texte source (TS)	A hho' hiè ngneung-hè zoù te' nguiè' ndjuèt' (p.29)	
2	Contexte de production	Contexte marqué par la générosité exacerbée	
3	Élément digne d'intérêt	A hho' hiè ngneung-hè zoù te' nguiè' ndjuèt'	
4	Intention de l'auteur	Montrer qu'il existe des personnes qui sont généreuses au point de se priver elles-mêmes, faisant ainsi fi du principe de la bonne charité qui devrait commencer par soi-même.	

5	Contrainte de traduction		Nous pouvons relever une omission de l'idée de « tout donner » dans le TS ci-dessus.
6	Texte cible (TC)		Il peut donner quelque chose à quelqu'un jusqu'à donner les semences. (p.129)
7	Approche du traducteur	Théorie de la traduction	Théorie linguistique (équivalence textuelle)
		Procédé de traduction	Traduction littérale
8	Comparaison du TS et TC		Le traducteur s'est laissé influencer par la structure du TS, d'où sa traduction directe.
	Jugement de valeur		La compréhension du message du TC peut ne pas être facile par le lecteur cible surtout s'il ne comprend pas le sens de « ndjuèt' », littéralement « semence » pour renvoyer à l'idée de générosité totale.
9	Proposition de traduction		Il peut tout donner aux autres au point de se priver.
10	Approche du chercheur	Théorie de la traduction	Théorie du skopos
		Procédé de traduction	Adaptation
11	Justification de l'approche du chercheur		Le chercheur a essayé d'adapter le message du TS au lecteur étranger à la langue et culture yémba en recourant à ce procédé de traduction libre qui permet au lecteur de mieux saisir le message et le même effet pragmatique véhiculés par le TS.

Rendus au terme de l'analyse des éléments du groupement thématique ci-dessus, nous constatons que ces notions ont des liens sémantiques indéniables. À travers l'exploration minutieuse des versions source et cible proposées par l'auteur, l'idée de facilitation de la compréhension de la culture yémba ressort clairement. Sur plan traductologique, la stratégie de traduction directe a largement dominé l'activité traduisante de l'auteur, ce qui pourrait à coup sûr traduire l'idée de passer simplement et clairement le message tant au lecteur source qu'au lecteur cible. Qu'il nous soit à présent loisible de présenter quelques résultats auxquels la recherche a abouti.

5. Résultats

L'analyse profonde des données recueillies nous a permis de répondre à la question de recherche initiale relative à la stratégie de traduction utilisée pour faciliter la compréhension de certains proverbes. Il a été démontré que la stratégie d'étrangéisation a largement dominé l'activité traduisante de Fogui (2009) ; démontrant ainsi sa volonté affichée de rapprocher la culture yémba du lecteur étranger à celle-ci.

Aussi, s'est-il appuyé sur la traduction littérale comme principale technique de traduction afin que son message passe en toute simplicité. Ce procédé de traduction a également permis de donner plus de visibilité à la culture yémba. Le lecteur de la culture cible se trouve de facto immergé dans la culture source en l'occurrence la culture yémba dans le cas d'espèces.

6. Conclusion

Rendus au terme du présent article axé sur la promotion du patrimoine culturel yémba par une approche traductologique tournée vers l'étrangéisation, force est de constater qu'à travers la stratégie de traduction ci-dessus, le lecteur cible parvient à s'appropriier la culture yémba. En effet, il était question de résoudre le problème de compréhension du rendu des proverbes d'une langue identitaire, notamment le yémba, vers une langue officielle (français) tout en conservant le substrat culturel. L'analyse des données retenues à ce propos, nous donne de comprendre qu'à travers la stratégie d'étrangéisation, la compréhension des proverbes yémba est rendue aisée.

Bien plus, la question de recherche portant sur la stratégie adoptée par Fogui (2009) a été passée au peigne fin ; à terme, nous avons le sentiment d'avoir atteint les objectifs fixés par cet article à sa phase

initiale, notamment d'identifier, de décrire et d'analyser la stratégie de traduction déployée dans certains proverbes du texte retenu pour étude. Comme rappel théorique, nous avons eu recours à la théorie linguistique de la traduction qui fait la part belle à la stratégie de traduction utilisée et l'un de ses procédés de traduction directe (traduction littérale). L'approche méthodologique a principalement privilégié la taxonomie de classification des éléments culturels telle que proposée par Katan (1999) et Hofstede (2010). L'analyse des données quant à elle, a emprunté à l'approche comparative et descriptive adaptée des modèles de Berman (1995) et de Kruger & Wallmach (1997) et principalement sur la grille d'analyse proposée par Wanchia (2017).

Nous sommes parvenus aux résultats prouvant que la stratégie d'étrangéisation permet de faciliter la compréhension culturelle des proverbes du yémba vers le français. Toutefois, nous pensons qu'une hybridation étrangéisation/domestication pourrait davantage faciliter le processus de compréhension de la culture yémba vers le français. À cet effet, une étude prospective similaire gagnerait à privilégier les deux stratégies de traduction susmentionnées ou alors s'appuyer majoritairement sur la stratégie de domestication afin de pouvoir aussi ramener la langue et la culture cible vers le lecteur source.

Références bibliographiques

Ballard, M. (2009). Le proverbe : approche traductologique réaliste.

Traductologie, proverbes et figements, (éds). Michel Quitout & Julia Sevilla Muñoz.

Berman, A. (1995). *Pour une critique des traductions*. Gallimard.

Catford, J.C. (1965). *A linguistic theory of translation: An essay in applied linguistics*. Oxford University Press.

- Fogui, J-P. (2009). *L'UNIVERSALITÉ DE LA CULTURE : la preuve par les proverbes*. L'Harmattan.
- Hofstede, G. (2010). *Cultures and Organizations: Software of the Mind. Intercultural Cooperation and Its Importance for Survival*. Revised and expanded third Edition. McGraw-Hill.
- Katan, D. (1999). Translating Cultures. An Introduction for Translators, Interpreters and Mediators. *Érudit*,12 (1).
- Kembou, T., E., J. (2019). *Understanding and Translating Hybrid Texts. A Methodological Approach based on French-speaking Cameroonian Literature*. LIT Verlag.
- Kluckhohn, C. (1947). The personal document in anthropological science.
- L. Gootschalk, C. Kluckhohn, & R. Angell (Éds.), The use of personal documents in history, anthropology, and sociology.
- Kruger, A., & Wallmach, K. (1997). Research Methodology for the Description of a Source Text and its Translation (s) – a South African Perspective. *South African Journal of African Languages*, 17 (4), 119-126.
- Mba, P. (2004). *Évaluation des Techniques et Méthodes de Traduction des Proverbes beti par les auto-traducteurs*. Mémoire de master. ASTI. Inédit.
- Privat, M. (1998). Le nœud gordien des parémiologues: qu'est-ce qu'un proverbe ?. *Revista Complutense de Estudios Franceses*, (13), 253-264.
- Schleiermacher, F. (1999). Des différentes méthodes du traduire, traduit par Antoine Berman. Éditions du Seuil.
- UNESCO (1982). *Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles. Mexico City, 26 juillet-6 août 1982*. Mexico Unesco [en ligne: http://portal.unesco.org/culture/fr/files/12762/11295422481mexico_fr.pdf/-mexico_frpdf;13/05/2014].

Venuti, L. (1995). *The Translator's Invisibility. A History of Translation*.
Routledge, Taylor & Francis Group.

Vinay, J.-P. & Darbelnet, J. (1972). *Stylistique comparée du français et de
l'anglais, Méthode de traduction*. Nouvelle édition revue et corrigée.
Didier.

Wanchia, T. N. (2017). A Descriptive Approach to Translating
Satirical Irony in Cameroonian Standup Comedy. *International
Journal of English Language, Literature and Translation Studies*, 4 (2).